

Journée d'échanges autour de l'interdisciplinarité

Compte rendu des ateliers d'échanges de pratiques

22 novembre 2017

(Institut français de l'Éducation, ENS de Lyon)

À l'initiative du CIEP et de l'IFÉ-ENS de Lyon, cette journée d'échanges autour de l'interdisciplinarité avait pour objectif de présenter les premiers résultats du projet « [Cross-curricular Teaching](#) » (CROSSCUT) aux enseignant.e.s français.e.s et aux personnels de direction impliqué.e.s dans le projet, ainsi qu'à des membres des CARDIE (Cellules académiques de recherche, développement, innovation, expérimentation). Les échanges qui ont suivi entre les 19 participant.e.s se sont centrés sur les freins constatés et les leviers possibles pour encourager l'interdisciplinarité à l'échelle des établissements, en vue de construire la plateforme de formation prévue dans le projet CROSSCUT en fonction des besoins exprimés par les enseignant.e.s.

Réflexions issues des ateliers d'échanges de pratiques

Les ateliers de l'après-midi se sont déroulés en petits groupes de 4 ou 5 participant.e.s¹. Ils portaient sur les thématiques suivantes :

- Que nous apprennent les pratiques des autres pays européens pour aider à la mise en œuvre de l'interdisciplinarité en France ?
- Comment concilier disciplines et pratiques interdisciplinaires ?
- Organisation du travail collectif dans l'établissement.
- Quels apports des pratiques interdisciplinaires pour l'apprentissage des élèves ?

Ces ateliers ont été l'occasion pour les participant.e.s de comparer différentes organisations possibles d'activités transversales. En effet, à partir de la mise en commun d'exemples réalisés dans leurs établissements, les participant.e.s ont fait ressortir les principaux freins et les principaux leviers rencontrés dans la mise en place de ces activités transversales, pour ensuite évoquer des éléments ou des activités qui seraient utiles dans la perspective d'une formation des enseignant.e.s.

Des besoins de formations transversales et pédagogiques

Il est ressorti des ateliers la nécessité d'une formation en conduite de projet, au travail en équipe (notamment aux outils collaboratifs) ou en accompagnement au changement, formation à réaliser dans l'établissement, et ce de manière intercatégorielle, en partant des expériences et des points de vue complémentaires de chacun.e.

Côté pratiques pédagogiques, une formation autour de l'évaluation par compétences a été proposée, pour mieux appréhender l'évaluation de l'apprentissage des élèves sur le long

¹ Les participant.e.s ont échangé durant une heure dans un atelier, puis un changement d'atelier a été effectué pour l'heure suivante, pour compléter ou enrichir ce qui avait été dit dans ce nouvel atelier.

terme, de l'investissement des élèves dans un groupe, et pour savoir comment valoriser les compétences des élèves acquises lors d'activités interdisciplinaires, en les aidant à bien identifier celles développées et celles réinvesties. Des exemples d'outils ont été donnés, pour lesquels une formation serait nécessaire : des échelles d'évaluation descriptives sans notes, des outils communs, comme un cahier de texte rempli par tou.te.s les intervenant.e.s d'un même projet, et des logiciels « intelligents » permettant une évaluation par compétences mutualisable dans tout l'établissement (onglets « Parcours éducatifs » disponibles sur certains logiciels par exemple, catégorisation non-disciplinaire des évaluations).

L'importance de soutenir l'organisation collective dans les établissements

Le besoin d'un travail sur le collectif de l'établissement (fédéré par la direction) pour arriver à un environnement de travail le plus stable et bienveillant possible pour les personnels passe par exemple par un accueil des nouveaux personnels arrivants, des stages pour apprendre à se connaître (éventuellement hors du cadre de l'établissement, repas, randonnées, etc.), la mise en place d'outils collaboratifs qui peuvent s'inscrire dans un temps long (outils d'échanges entre enseignant.e.s, avec les parents, mais aussi outils d'archivage).

Au niveau de l'organisation du travail collectif, les semaines dédiées aux projets interdisciplinaires comme les EPI sont une des organisations possibles, sachant que le temps de travail collectif pour penser ces projets doit se prévoir sur l'année : idées de salles conviviales et accueillantes dédiées au travail collectif, d'un temps de concertation régulier comme en REP+ ou de jours plus légers pour tout l'établissement, ou encore d'une banalisation des premières heures d'un dispositif comme l'accompagnement personnalisé pour les enseignant.e.s concerné.e.s. Les participant.e.s des ateliers proposent également de définir des personnes ressources pour chaque projet ou chaque parcours, comme les coordonnateur.rice.s et/ou de s'appuyer sur des personnels ayant un rôle transversal et pivot, comme les professeur.e.s documentalistes et les CPE par exemple. Il faut également penser aux éventuelles luttes de pouvoir qui peuvent apparaître dans les projets, et à la manière de les gérer.

À travers toutes ces propositions se trouve l'idée que toutes les personnes impliquées dans une activité transversale doivent en ressortir gagnantes : par un gain de temps dans leurs programmes disciplinaires ou dans les aspects organisationnels, par une limitation du nombre de disciplines impliquées dans un projet (peu de disciplines, c'est plus simple à organiser), ou encore par une explicitation des compétences communes à plusieurs disciplines. En échange de ces avantages, il serait souhaitable que tou.te.s les enseignant.e.s prennent connaissance, au moins de manière rapide, des programmes des autres disciplines.

La nécessité de valoriser et de communiquer sur les projets existants

Pour la valorisation des projets réalisés dans l'établissement, les participant.e.s préconisent de renouveler les projets sur plusieurs années, de garder des traces des projets, ou encore de valoriser les compétences acquises par les enseignant.e.s dans d'autres projets.

La mise en évidence et en cohérence de ce qui se fait déjà dans l'établissement au niveau de toutes les activités transversales, qu'elles soient reconnues institutionnellement ou non, qu'elles soient dans les disciplines scolaires ou dans des projets, semble nécessaire. Il faut souvent partir de l'existant, le formaliser et s'interroger sur les effets bénéfiques de telle ou telle activité transversale concernant l'apprentissage (motivation des élèves, estime de soi, développement de compétences, notamment à l'oral, prise d'initiative, meilleure compréhension des liens entre les disciplines scolaires), sans vouloir faire de l'interdisciplinarité une fin en soi. Quelquefois ce diagnostic partagé ne se fait pas : les enjeux

comme les problèmes rencontrés lors de toutes les activités transversales de l'établissement doivent être abordés pour être améliorés.

La nécessité d'une certaine ouverture vers l'extérieur de l'établissement a été également soulevée par les participant.e.s. Les projets peuvent par exemple être en lien avec des partenaires reconnu.e.s et avec qui les objectifs de travail sont formalisés, des échanges avec des collègues du même bassin ou du même réseau peuvent se faire en formation (ou entre collègues d'écoles supérieures du professorat et de l'éducation différentes pour les enseignant.e.s stagiaires ou les néo-titulaires), une communication sur les activités transversales peut être prévue à destination des parents.

Perspectives pour la plateforme de formation du projet

Pour les ressources qui seront disponibles sur la future plateforme de formation du projet CROSSCUT, les participant.e.s ont proposé différentes mises en œuvre, à la fois visant à rassurer les enseignant.e.s dans la mise en place d'activités transversales et à donner de l'impulsion aux équipes pédagogiques :

- prévoir des niveaux différents de formation (collective ou individuelle, pour ceux et celles qui ont l'habitude de faire des projets ou qui n'en n'ont jamais fait ou très peu, en formation initiale, au niveau des établissements, des bassins, des réseaux) ;
- penser à des activités de formation toutes disciplines confondues et sur des thématiques communes (présentes dans les programmes), des compétences communes et des objets de travail communs ;
- donner des exemples d'activités transversales contextualisés à travers des témoignages nationaux et internationaux (capsules vidéos) d'enseignant.e.s, d'élèves, de personnels de direction, en explicitant les démarches et les processus d'élaboration, et en présentant différentes modalités interdisciplinaires : ces différents exemples, utiles pour lever les réticences, pourraient constituer une banque de ressources de scénarios interdisciplinaires ;
- prévoir des apports scientifiques sur l'interdisciplinarité, notamment pour mettre en évidence la hiérarchie des disciplines scolaires ;
- prévoir des modules de formation sur la gestion de groupes d'élèves, sur l'évaluation des élèves (en approche par compétence et en travail coopératif), sur la conduite de projet et sur l'accompagnement au changement.

Pour conclure cette journée riche en échanges, les participant.e.s ont insisté sur l'importance de mettre en évidence dans la plateforme de formation à venir le fait que des temporalités différentes interviennent dans les activités transversales, puisque l'apprentissage des élèves se fait sur le long terme et que les changements de pratiques pédagogiques se font sur plusieurs années. Il semble donc nécessaire de maintenir les projets sur plusieurs années pour les améliorer ou intégrer d'autres porteur.se.s de projet ou d'autres disciplines les années suivantes.